

Monsieur le Chevalier

Mon Domestique, Bastien Beraud, dont
mon mari et moi n'avons que les meilleures
informations à vous donner, sous tous les
rapports, mais surtout sous celui de l'honnêteté
et de la fidélité; désirerait pour des motifs
de famille trop longs à expliquer ici, échanger
sa profession de Domestique contre une autre
profession. Si ce n'est plus lucrative, du moins
plus tranquille et indépendante. Qui lui fournil-
les moyens d'être constamment dans leurs besoins
deux seuls orphelins dont l'un est aveugle.
On a dit à mon Domestique qu'un mot
de vous au ministre Bonaparte lui
obtiendrait un petit emploi quelconque G. E.
(Gardià Convoglio, Gardia Meri) etc. au
chemin de fer; et voilà plusieurs jours
qu'il me tourmente pour que je vous
 prie de vous interposer à lui. J'ai eu beau

lui représenter qu'il était presque impossible
d'obtenir des emplois au chemin de fer et
qu'ils n'étaient ni aussi lucratifs ni aussi
tranquilles que la profession de Domestique,
il n'en disord pas et répond que s'il ne
peut obtenir un emploi au chemin de
fer - S. E. le Chev^{re} Libraire peut lui en
trouver un autre dans la Commanderie de
la Religion, comme qui dirait Portier, mais
que sais-je - Comme le sus nommé Bastien
est un excellent homme et que je puis en
répondre ainsi que toutes les personnes qui
le connaissent - J'ose venir vous le recommander
vivement vous asurant que vous m'obligerez
mais même si vous pouvez satisfaire d'une
manière ou d'une autre ses desirs.

Je serais charmé de pouvoir vous en parler.
Je vive voir la position de notre Domestique.

ce d'unir par moi de l'indigne n'a pas
fait valoir dans le temps ses droits in-
contestables à une pension du gouvernement.
Il a fait les campagnes du 48, on a
rapporté une blessure qui lui donnait droit
à une bonne pension, le pauvre soldat il a
sauvé le Lieut Major. un de ses compagnons
qui allait se noyer, et pour n'en avoir
rien dit il n'a pas obtenu de récompense.

Je ne suis si vous vous rappelez le
Domestique, c'est le même que vous avez
vu ici et à St Pruttoso et qui travaille
avec beaucoup de zèle, et de l'aveu de
mon mari lui-même il fait plus qu'on
n'est en droit de prétendre. Si vous êtes
après bon jour venait jusqu'ici je
vous prie que je ne sois jamais le mardi
et le vendredi soir et que dans la journée,

Sauf une circonstance imprévue, je ne quitte
pas la maison avant 3 hrs

Baldoagy moi s'ennui que je vous ennuie,
Vous voyez que je ne manque jamais d'avoir
recours à votre amitié et à votre bienveillance
vers ma famille et moi. Vous êtes si
aimable et si bon pour moi surtout que
j'en deviens peut être par trop indiscrete
et ennuyeuse. - Quelque soit le résultat de
ma requête vous pouvez compter sur ma
reconnaissance et l'amitié sincère et inaltérable
de moi.

Votre Dev^{te} affect. nee
E. Empereur

Le 13. Nov. 1797.

Votre Domestique connaît le note et peut
lui aussi vous en donner de bonnes informations.